

## Transcription du Podcast les Voix de l'Océan – Portrait de Femmes **Pascale Chabanet Directrice de recherche**

**[00:00:02.870]**

Les voix de l'océan avec la Cité des métiers.

**[00:00:06.480] - Animateur**

Bienvenue dans cette série de podcasts qui met en avant, évidemment, vous l'aurez compris, des femmes dans le domaine maritime et nous sommes en compagnie de Pascale Chabanet. Bonjour.

**[00:00:16.840] - Pascale**

Bonjour.

**[00:00:17.410] - Animateur**

Bienvenue à cette série de podcasts. Vous êtes directrice de recherche à l'IRD et l'UMR ENTROPIE. D'abord, est-ce que vous pourriez nous expliquer ce que veulent dire ces deux sigles et en quoi consiste votre travail ?

**[00:00:30.280] - Pascale**

Je pense que de manière simple, je peux dire que je suis chercheuse à l'IRD, qui est l'Institut de recherche pour le développement, dans une unité PIX de recherche qui s'appelle ENTROPIE qui traite de l'écologie des milieux marins, des récifs coralliens en particulier, de l'océan Indien et de l'océan Pacifique. On travaille à l'échelle de l'Indo-Pacifique parce que les problématiques des récifs coralliens, on les retrouve à la fois dans un site comme La Réunion où il y a une partie de l'équipe et puis l'autre partie de l'équipe se trouve en Nouvelle-Calédonie.

**[00:01:03.970] - Animateur**

Vous êtes donc en lien quelque part avec Karine Pothin, qu'on a reçu de la réserve marine dans cette émission. Et Dieu sait que c'est important de préserver le domaine maritime et notamment la réserve marine. On a longuement parlé avec elle.

**[00:01:18.040] - Pascale**

Et les récifs coralliens.

**[00:01:19.300] - Animateur**

Et les récifs coralliens, évidemment. Depuis 2007, donc, qu'existe cette fameuse réserve marine ici à La Réunion et dans les autres secteurs ? Depuis combien de temps on se commence à en dire on préserve ces milieux ?

**[00:01:32.140] - Pascale**

Les milieux coralliens sont préservés depuis une centaine d'années au moins, j'ose espérer.

**[00:01:38.550] - Animateur**

Après, il y a des secteurs qui sont de fait plus préservés parce que moins fréquentés.

**[00:01:42.010] - Pascale**

Oui, ça, c'est sûr que l'impact la principale menace des récifs coralliens, avant de parler du changement climatique, c'est l'homme.

**[00:01:50.560] - Animateur**

C'est nous.

**[00:01:51.430] - Pascale**

C'est sûr que les récifs dans les endroits les plus isolés, c'est ceux qui sont les mieux protégés, naturellement.

**[00:01:57.160] - Animateur**

Nous sommes un peu la cause de tous les problèmes que connaît la Terre.

**[00:02:00.570] - Pascale**

C'est sûr, et d'autant plus les récifs coralliens qui sont des écosystèmes qui sont associés aux milieux littoraux, où il y a plus de 60% de la population qui vit aujourd'hui à l'échelle de la planète. Je ne sais pas s'il faut rentrer dans le détail, mais le corail est un animal qui a besoin de vivre en symbiose avec des algues.

**[00:02:23.640] - Animateur**

Un animal ?

**[00:02:24.360] - Pascale**

Oui, c'est un animal à la fois qui vit en symbiose, c'est-à-dire une obligation - une relation obligatoire entre un animal et un végétal. Ce sont des petites algues qui vivent dans leurs tissus qu'on appelle les zooxanthelles. Cette union obligatoire impose au corail d'être implanté jusqu'à en moyenne 50 mètres de profondeur, associé au milieu littoral, parce qu'après, on va beaucoup plus profond, tout simplement parce que ces zooxanthelles ont besoin de lumière pour faire de la photosynthèse et ça va amorcer cette relation obligatoire entre la photosynthèse et l'animal qui va respirer. Il va utiliser les produits fournis par les algues, les zooxanthelles, et les algues vont profiter du métabolisme de l'animal, s'il y a une sonne de chène qui se fait entre l'animal et le végétal qui fait qu'on a cet écosystème fabuleux des récifs coralliens. C'est l'écosystème le plus riche en biodiversité dans le monde marin, alors qu'on est dans des eaux qu'on qualifie d'oligotrophes, c'est-à-dire peu riches en éléments nutritifs. Les scientifiques, au début, Darwin, quand il a découvert la grande barrière d'Australie, de Nouvelle-Calédonie, ne comprenaient pas comment des écosystèmes aussi riches pouvaient être dans des milieux aussi peu productifs. La clé, c'est l'union, c'est la symbiose entre l'animal et le végétal. L'un apporte à l'autre ce dont il a besoin. C'est une équipe comme vous dites.

**[00:03:55.620] - Animateur**

C'est comme un couple, finalement.

**[00:03:57.000] - Pascale**

C'est un couple qui est imposé. Si jamais il y en a un des deux, notamment avec l'augmentation de température, où le corail qui va rejeter son hôte pourtant obligatoire à sa vie, ces fameuses zooxanthelles. Il va y avoir un phénomène de blanchissement, parce que c'est les zooxanthelles qui donnent la couleur au corail. Et le blanchissement, le corail résiste quelques jours, voire quelques semaines, mais il ne peut pas résister sur le long terme et après, il meurt. Donc cette union est obligatoire.

**[00:04:29.230] - Animateur**

C'est bien qu'on ait fait ce parallèle avec le couple, parce que pour le coup, un couple qui se sépare, les deux peuvent refaire leur vie, comme on dit, alors que là, pour le coup, s'il y a séparation, c'est fini.

**[00:04:38.990] - Pascale**

C'est ça.

**[00:04:39.500] - Animateur**

C'est irrémédiable.

**[00:04:40.710] - Pascale**

C'est pas irrémédiable, parce qu'il y a des fois où le corail, le polype fait, c'est l'animal dans le corail, peut récupérer des zooxanthelles présentes dans l'eau. Ça peut exister, mais c'est assez rare. Cette relation obligatoire, c'est ce qui fait la force du couple, mais c'est ce qui fait aussi sa faiblesse et sa vulnérabilité.

**[00:05:03.640] - Animateur**

L'Homme est un peu le problème, mais l'Homme est aussi la solution et vous en faites partie, ça veut dire que vous, si j'ai bien compris, votre travail, c'est d'aller étudier tout ça et d'y ensuite alerter les gens, notamment la réserve marine. « Attention, il y a un problème. » C'est un peu ça le processus ?

**[00:05:16.110] - Pascale**

Tout à fait. Comme j'aime dire, je travaille sur les poissons qui sont associés au récif corallien, donc entre la relation aussi entre le corail et les poissons. Ces animaux ne parlent pas. C'est important que des scientifiques plongent, découvrent le milieu et échantillonnent, évaluent l'état de santé.

**[00:05:36.640] - Animateur**

Vous êtes leur interprète quelque part.

**[00:05:38.080] - Pascale**

Exactement. Je suis leur interprète et surtout la voix des poissons pour parler à leurs dire aux décideurs, aux gestionnaires s'il y a des problèmes de surpêche, s'il y a des problèmes de blanchissement de coraux. Tout ça, c'est aux scientifiques. Moi, je suis biologiste et je plonge. Ça fait partie de mon métier et c'est un grand bonheur pour moi aussi d'avoir cette... Parce que j'adore la mer, bien sûr. Si je fais ce métier, c'est aussi par passion. J'ai ce privilège de plonger et surtout de travailler juste avec une plaquette et un crayon noir. Moi, je fais des observations visuelles en plongée et je prends des données, ce que j'appelle des indicateurs de l'état de santé des récifs qui permettront d'alerter l'opinion publique, les gestionnaires, les décideurs pour après appliquer des lois pour essayer de protéger ce milieu.

**[00:06:28.950] - Animateur**

Je vous écoute parler depuis tout à l'heure et je me dis que vous auriez pu avoir les mains et les pieds palmés comme Patrick Dufy dans L'Homme de l'Atlantide et rester, vivre sous l'eau, aider cet écosystème- là. Parfois, ça vous arrive de penser à ça ? Que ce monde- là est tellement plus beau ?

**[00:06:48.060] - Pascale**

C'est amusant parce qu'en fait, j'ai les doigts de pieds palmés. En partie.

**[00:06:52.710] - Animateur**

C'est vrai ?

**[00:06:53.450] - Pascale**

Oui.

**[00:06:54.020] - Animateur**

C'est de naissance ?

**[00:06:55.040] - Pascale**

C'est de naissance, oui.

**[00:06:56.040] - Animateur**

C'est génial. Vous êtes vraiment prédisposée à faire ce truc.

**[00:06:58.310] - Pascale**

Je devais être prédisposée, mais c'est vrai que...

**[00:07:02.440] - Animateur**

Je vous promets que je ne savais pas.

**[00:07:04.570] - Pascale**

Voilà. En tout cas, je pense que le fait aussi d'avoir passé mon enfance le nez dans l'eau au Lagon de la Saline, ça m'a fait aussi donner cette envie de vivre et d'étudier cet écosystème magique, en tout cas les récifs coralliens en particulier, mais la mer de manière générale, c'est mon univers.

**[00:07:25.590] - Animateur**

Est-ce que vous aviez ce rêve- là, étant jeune, petite, je ne sais pas, de travailler comme ça en lien direct avec la mer, les fonds marins ?

**[00:07:34.610] - Pascale**

Je crois que quand j'étais petite, je n'en avais pas conscience que j'avais vraiment envie, je dirais à la limite, d'être aventurière, peut-être, parce que j'ai toujours aimé aller dans la nature, aller sous l'eau, dans l'eau. Je crois que j'ai été aussi nourrie par les films de Cousteau. Quand j'étais gamine, je regardais beaucoup-

**[00:07:57.800] - Animateur**

Qui ne l'a pas été.

**[00:07:58.500] - Pascale**

Oui, c'est vrai que la vie de Cousteau, ça m'a fait rêver. C'est sûr que peut-être que j'avais envie de faire aussi ce qu'il faisait. Peut-être naturellement, en tout cas, j'ai gardé une empreinte de mon enfance. C'est clair, le fait d'avoir vécu dans cet univers sans me dire à 10 ans que je voulais faire ce métier. Je crois que c'est venu petit à petit et de manière assez naturelle, mais ça a mis beaucoup de temps.

**[00:08:21.750] - Animateur**

Il y a des jeunes filles qui s'interrogent en nous écoutant dans cette série de podcasts. « Est-ce que je dois y aller ? Qu'est-ce que je dois faire ? » Qu'est-ce que vous donneriez comme conseil à ces gens qui s'interrogent ?

**[00:08:30.430] - Pascale**

Ce qui est important, à mon avis, c'est de poser des questions aux gens qui font le métier qui intéresse ces jeunes femmes, parce qu'il faut bien avoir conscience des avantages, des difficultés, de tout. Avoir un maximum de connaissance sur ce métier, rencontrer. C'est pour ça que le parrainage ou le mentorat, pour moi, c'est quelque chose de très important, de partager cette expérience. Et après, pense qu'il faut... C'est quelque chose que j'ai souvent fait moi dans ma vie, c'est à un moment, de se retrouver avec toutes les connaissances. On sait qu'est-ce que c'est ce métier, se retrouver face à la mer. Et là, c'est une décision qu'il faut prendre seule. Il faut vraiment ... Ça devient comme une évidence avec cette connaissance. Pour moi, c'est mon propre expérience. Et après, il faut juste foncer, y aller avec de la passion et beaucoup de travail. Je pense qu'il faut travailler pour que - rien n'arrive comme ça.

**[00:09:33.830] - Animateur**

Il y a 10% de talent et 90% de travail. Si on peut résumer ça comme ça.

**[00:09:38.080] - Pascale**

Je suis d'accord avec vous.

**[00:09:40.010] - Animateur**

Dans le monde artistique, c'est comme ça. Vous avez fondé une famille, je présume. Vous avez beaucoup voyagé, vous continuez de voyager. Comment ça se passe à ce niveau- là quand vous décrochez, quand vous levez l'encre ?

**[00:09:51.080] - Pascale**

Moi, je pense que le secret dans ma vie, c'est d'avoir rencontré une merveilleuse personne, le papa de mes trois filles.

**[00:10:00.440] - Animateur**

Une personne très compréhensive ?

**[00:10:01.530] - Pascale**

Très compréhensive, qui était aussi chercheur, donc peut-être que ça a aidé, mais qui m'a toujours encouragée à garder ma passion et qui a toujours été... En fait, nos filles, il y avait toujours quelqu'un à la maison. Donc, de temps en temps, c'était moi qui parlais, de temps en temps, c'était lui, mais il m'a toujours encouragée en tout cas à vivre ma passion et en me disant « Mais si tu es heureuse, toute la famille - ce sera bénéfique pour tout le monde. » Je pense que c'est cette chose chance que j'ai eue dans ma vie en tout cas, de rencontrer cette personne.

**[00:10:32.780] - Animateur**

Merci d'avoir partagé cette passion avec nous, Pascale Chabanet. Je rappelle que vous êtes directrice de recherche à l'IRD, l'UMR ENTROPIE. Merci infiniment. Et continuez comme ça. Et puis effectivement, on ira voir "ce n'est pas sorcier" dans les replays sur le net et ainsi vous revoir dans l'émission. Merci, à bientôt.

**[00:10:48.030] - Pascale**

Merci pour cet échange.

**[00:10:49.210] - Animateur**

Au revoir.

**[00:10:51.630] - Animateur**

Les voix de l'Océan. Avec la Cité des Métiers.